

VETAB INFO

Numéro 6 – Septembre 2007

Sommaire

P1 Introduction

P2 Les principaux résultats du projet VETAB phase 1 et 2 (2002-2007)

P3 Témoignages d'agriculteurs

P4 Les documents disponibles grâce au projet VETAB

Introduction

Que de chemin parcouru depuis 2002 !

A l'époque neuf partenaires français, wallons et flamands se lançaient dans l'aventure d'un projet transfrontalier sur l'agriculture biologique, grâce au soutien financier de l'Union Européenne, dans le cadre du programme Interreg III...

Même si un partenaire a dû abandonner en cours de route, les huit autres ont poursuivi par une deuxième phase à partir de 2005.

Au terme de presque 6 années, force est de reconnaître que le paysage n'est plus le même, que ce soit pour les animateurs et techniciens de ces structures, dont les habitudes de travail ont changé, ou pour les agriculteurs biologiques, qui disposent maintenant de réponses à des questions précises concernant certaines cultures, ou encore pour les agriculteurs qui envisagent de se convertir à l'agriculture biologique, qui disposent maintenant de références techniques en grandes cultures, réunies dans un guide transfrontalier.

Ce chemin s'arrête, provisoirement nous l'espérons, en ce mois de septembre 2007 : c'est donc l'occasion de revenir sur les principaux résultats obtenus et les documents toujours disponibles, tout en sollicitant des agriculteurs des trois régions concernées pour qu'ils nous disent comment ils ont vécu ces échanges transfrontaliers.

Bonne lecture,
Les partenaires VETAB



CEB

Les principaux résultats du projet VETAB

Phases 1 et 2 (2002-2007)

Pomme de terre

- validation de la réduction de doses de cuivre dans la lutte contre le mildiou
- exploration de bon nombre de produits alternatifs au cuivre (même si aucun ne se détache nettement, les données obtenues permettent aux agriculteurs de mieux connaître les possibilités)
- évaluations variétales en pomme de terre (par la mise en commun des protocoles d'expérimentation et des variétés utilisées dans les trois régions, les résultats ont été beaucoup plus riches et plus significatifs).

L'organisation de **journées thématiques annuelles** (pomme de terre, légumes, céréales, matière organique dans les sols), qui ont permis de mutualiser les connaissances des trois régions et de les présenter aux agriculteurs.

L'organisation d'**échanges entre producteurs** (à l'occasion de visites de fermes ou d'essais sur des thèmes précis) et entre partenaires (démonstrations de matériel par exemple), qui ont permis de tisser des liens toujours plus forts entre les trois régions, de créer des habitudes de travail en commun et de valoriser les expériences de toute la région transfrontalière.

Enfin les 3 réunions consacrées aux **semences biologiques** ont permis de faire émerger questions et solutions entre les partenaires mais surtout entre les représentants des administrations, des semenciers et des organismes certificateurs des trois régions.

La parole aux agriculteurs

Témoignage de M. et Mme Dumortier, agriculteurs à Herseaux (Wallonie)

M. et Mme Dumortier à Herseaux, ont hébergé plusieurs activités du projet VETAB : le suivi de fertilité et d'enherbement des parcelles, des essais de lutte contre le mildiou de la pomme de terre (variétés, protection) et de conservation (variétés de pommes de terre).

De plus, ils ont accueilli les visiteurs de l'espace transfrontalier à plusieurs reprises. Monsieur Dumortier a également apporté son concours lors de journées d'études, comme celle concernant les céréales Bio et la panification.

Leur participation active a joué un rôle déterminant dans la réalisation de nombreuses actions, les remarques émises régulièrement ont influencé la bonne exécution de celles-ci.

Situés aux confins de la Wallonie, à proximité immédiate du Nord-Pas-de-Calais et de la Flandre Occidentale, M. et Mme Dumortier nouaient déjà des contacts transfrontaliers avant le projet VETAB. Ces derniers n'ont fait que se consolider et s'étoffer.

En pratique

Les travaux sur la fertilité et l'enherbement ont permis un échange critique et une comparaison avec d'autres fermes Bio. Ce n'est cependant que sur le long terme que l'interprétation est autorisée.

La lutte contre le mildiou de la pomme de terre en respectant le maximum de 6 kg de matière active par ha et par an est réellement un progrès. La mise en œuvre du chantier requiert une bonne qualité de traitement (pression, hauteur de rampe, respect des dates recommandées selon les cycles de mildiou). M. et Mme Dumortier ont décidé d'acquérir un pulvérisateur pour mieux contrôler ces paramètres qu'avec le recours aux entreprises agricoles.

La diversification variétale dans la lutte contre le mildiou apporte un avantage technique certain. Les essais de conservation vont dans le même sens. Cependant, l'agriculteur doit produire ce que le client lui demande. Les goûts, les habitudes des consommateurs n'évoluent que lentement, et selon des critères peu dépendant des contraintes de production.

Enfin, lors du déroulement du projet, M. et Mme Dumortier ont insisté pour que les efforts de chacun ne restent pas vains. Une continuité adaptée doit permettre la poursuite de travaux, notamment sur le choix variétal et la lutte contre le mildiou de la pomme de terre, mais également sur la durabilité des exploitations en général.

Témoignage de M. Hugo Claes, agriculteur à Poperinge (Flandres)

Monsieur Hugo Claes est agriculteur à Poperinge. Cette ville se situe à peine à quelques kilomètres de la frontière française, donc au cœur de la région Interreg.

C'est un maraîcher qui s'est spécialisé surtout dans les cultures d'endives de Bruxelles, de poireaux et de potirons. Dans une parcelle, la fertilité du sol a été déterminée sur la base de la méthode BRDA Hérody.

Dans le cadre de ce Projet, des échantillons de sol ont été relevés afin d'étudier l'évolution des différentes sortes de matière organique. Monsieur Claes était fortement intéressé. Les journées d'études avec Monsieur Massenet ainsi que les échantillons dans l'entreprise ont fourni de nombreuses informations.

« Les différentes visites d'entreprises organisées dans la zone Interreg dans le cadre de ce projet ont offert chaque fois un programme intéressant. En raison des activités dans l'entreprise, je ne pouvais pas toujours y participer.

En tant qu'agriculteur, je trouve qu'il faudrait saisir chaque occasion pour aller visiter des entreprises biologiques. Cela nous permet d'y voir un autre type de gérance, ce qui donne matière à réflexion pour sa propre entreprise.

Ce qui était cependant un obstacle dans l'échange des idées avec les collègues à la frontière était la langue. Dans le futur, il faudrait certainement y prêter plus attention.

Mon intérêt personnel pour un nouveau projet est surtout dirigé vers la culture d'endive de Bruxelles. Beaucoup de collègues dans la région frontalière cultivent des racines d'endives ou se sont spécialisés dans le forçage dans l'entreprise. Les cultures des deux sont très spécifiques et possèdent un fort coefficient de travail. Le choix des variétés et de la qualité des racines sont déterminants pour le produit récolté à la fin.

Vous devez certainement continuer à organiser des visites d'entreprises transfrontalières et des journées d'études. Sinon nous n'aurons plus l'occasion d'aller rendre visite à des collègues. Je m'en réjouis déjà. »

Témoignage de M. François Desruelles, agriculteur à Carvin (Pas de Calais)

M. François Desruelles a accueilli de nombreux essais depuis le début de la première phase du projet VETAB : principalement en pomme de terre, mais aussi en betterave sucrière ou en pois. Des visites transfrontalières, rassemblant un public de techniciens agricoles et d'agriculteurs des trois régions, ont donc régulièrement eu lieu dans sa ferme.

Selon lui, si des références existent en Nord-Pas de Calais, le travail en commun avec ses amis et voisins belges, à travers le projet VETAB par exemple, permet de collecter plus d'informations et d'avancer plus vite dans la recherche des solutions aux problèmes qui se posent dans la conduite des cultures biologiques.

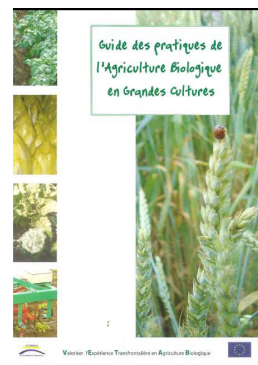
Il ajoute que les échanges transfrontaliers sont nécessaires aussi bien pour les agriculteurs qui souhaitent démarrer une activité en agriculture biologique que pour la formation permanente des agriculteurs bio, qui peuvent ainsi continuer à apprendre et faire évoluer leurs méthodes de travail.

Enfin il précise que s'il participe aux visites proposées par le projet pour obtenir des informations sur des sujets précis, ces réunions sont également des occasions d'échanger avec d'autres agriculteurs de la région transfrontalière. Ces discussions entre paysans, souvent plus générales, peuvent alors déboucher sur des améliorations de ses choix techniques et agronomiques ou de son matériel.

Pour toutes ces raisons, il souhaite que les échanges transfrontaliers se poursuivent à l'avenir et s'élargissent à d'autres cultures.

Les documents toujours disponibles

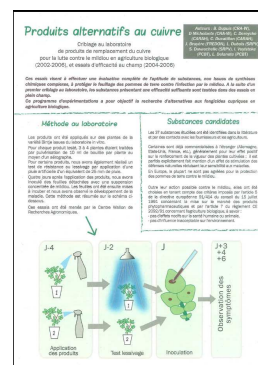
☞ Le guide des pratiques de l'agriculture biologique (2005) (Photo)



☞ Les brochures et comptes-rendus des journées thématiques :

- pomme de terre en 2003
- gestion de la matière organique du sol en 2003
- légumes en 2004
- céréales en 2006
- gestion de la matière organique des sols en 2007

☞ Les fiches techniques en agriculture biologique (2007) (Photo)



☞ Les lettres d'information transfrontalières

Numéro 1 – novembre 2005

Présentation du projet et des partenaires

Comptes-rendus de cinq visites de fermes biologiques

Numéro 2 – février 2006

Invitation à la journée transfrontalière sur les céréales biologiques

Synthèse des expérimentations 2005 en pomme de terre

Numéro 3 – juin 2006

Invitation à la journée transfrontalière de visites d'essais pomme de terre

Compte-rendu de la journée d'étude sur les céréales biologiques

Numéro 4 – décembre 2006

Comptes-rendus de 6 visites de terrain et réunions techniques organisées entre juin et octobre 2006 (désherbage thermique en maraîchage, Bois Raméal Fragmenté, collection variétale de tomates, essais poireaux et choux, lutte contre la mouche de la carotte, semences biologiques).

Numéro 5 – février 2007

Invitation à la journée transfrontalière sur la gestion de la matière organique du sol

Synthèse des expérimentations 2006 en pomme de terre

Infos – contacts

GABNOR +33 (0) 3 20 32 25 35
PCBT +32 (0) 51 27 32 00
CARAH +32 (0) 68 26 46 32
CA 59 +33 (0) 3 20 88 67 54
FREDON +33(0) 3 21 08 62 90
CRA-W +32 (0) 61 23 10 10
SRPV +33 (0) 3 21 08 62 70
CEB +32 (0) 81 74 04 95

Sébastien Labrune, sebastien.labrune@gabnor.org
Lieven Delanote, povlt.pcbt@west-vlaanderen.be
Caroline de Reycke, c.dereyke@carah.be
Alain Lecat, alain.lecat@nord.chambagri.fr
Julien Bruyère, julien.bruyere@fredon-npdc.com
Brice Dupuis, dupuis@cra.wallonie.be
Ludovic Dubois, ludovic.dubois@agriculture.gouv.fr
Vincent Léonard, ceb.vleonard@skynet.be

Le projet VETAB est financé par l'Union Européenne (FEDER) et par :

